

## INDONÉSIE

La croissance économique devrait rester supérieure à 5 % en 2019-20. La progression des revenus stimulera la consommation privée. Le durcissement des conditions financières pèsera sur l'investissement des entreprises mais des investissements continus dans les infrastructures constitueront un facteur de soutien. Le ralentissement de la croissance dans les pays partenaires commerciaux freinera les exportations. Cependant, les progrès sur le front de la réglementation et de la connectivité des réseaux de transport, ainsi qu'une meilleure compétitivité-prix du fait de la dépréciation de la monnaie, devraient aider le pays à gagner des parts de marché. L'inflation devrait rester relativement faible, malgré la dépréciation de la roupie et le renchérissement des prix de l'énergie. La hausse des prix à l'importation a creusé le déficit de la balance courante.

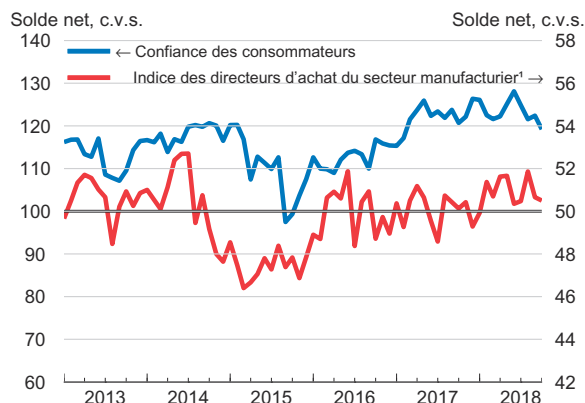
La Banque d'Indonésie a relevé ses taux d'intérêt de 175 points de base depuis la mi-mai afin de contenir les sorties de capitaux. Un nouveau tour de vis à titre préventif est prévu compte tenu du relèvement des taux d'intérêt aux États-Unis. Le déficit budgétaire devrait diminuer légèrement. Des réformes visant à améliorer l'efficacité de la dépense publique, à réorienter l'action sociale vers des prestations ciblées et à réduire encore le coût de l'activité économique favoriseraient une croissance inclusive.

### La croissance économique est saine

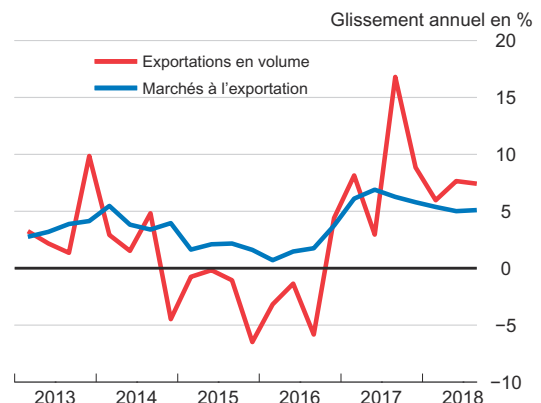
La croissance de la consommation s'est redressée sous l'effet de créations d'emplois soutenues et du développement des programmes sociaux des pouvoirs publics. Les indicateurs de confiance se sont légèrement repliés tout récemment mais indiquent toujours une croissance continue. La faiblesse de l'inflation globale, qui ressort à environ 3 %, favorise aussi la progression des revenus réels. L'inflation sous-jacente est également faible et les prix réglementés de l'énergie sont gelés pour 2018-19. La croissance de

### Indonésie

La confiance des ménages et des entreprises reste à un bon niveau



Les exportations ont augmenté plus rapidement que les marchés à l'exportation



1. L'indice des directeurs d'achat du secteur manufacturier est un indicateur avancé établi à partir d'une enquête. Une valeur supérieure à 50 est le signe d'une expansion globale de l'activité, et une valeur inférieure à 50 indique une contraction.

Source : CEIC ; Markit ; et Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 104.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933876822>

Indonésie : **Emploi, revenu et inflation**

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
	Prix courants trillions de IDR	Pourcentage de variation, en volume (prix de 2010)				
<b>PIB aux prix du marché</b>	11 526.3	5.0	5.1	5.2	5.2	5.1
Consommation privée	6 621.9	5.0	5.0	5.1	5.2	5.3
Consommation publique	1 123.7	-0.1	2.1	5.5	4.7	3.6
Formation brute de capital fixe	3 782.0	4.5	6.2	6.8	6.1	5.9
Demande intérieure finale	11 527.6	4.4	5.1	5.7	5.5	5.4
Variation des stocks <sup>1</sup>	- 45.4	0.6	-0.2	0.6	-0.1	0.0
Demande intérieure totale	11 482.2	5.0	4.8	6.1	5.3	5.2
Exportations de biens et services	2 439.0	-1.6	9.1	7.6	5.4	5.2
Importations de biens et services	2 394.9	-2.4	8.1	12.5	5.8	5.7
Exportations nettes <sup>1</sup>	44.1	0.2	0.3	-0.8	0.0	-0.1
<i>Pour mémoire</i>						
Déflateur du PIB	—	2.5	4.2	3.9	4.2	4.0
Indice des prix à la consommation	—	3.5	3.8	3.3	3.7	3.8
Déflateur de la consommation privée	—	3.1	3.5	3.5	3.6	3.6
Solde financier des administrations publiques (% du PIB)	—	-2.4	-2.5	-2.0	-2.0	-1.8
Balance des opérations courantes (% du PIB)	—	-1.8	-1.7	-2.8	-2.6	-2.5

1. Contributions aux variations du PIB en volume, montant effectif pour la première colonne.

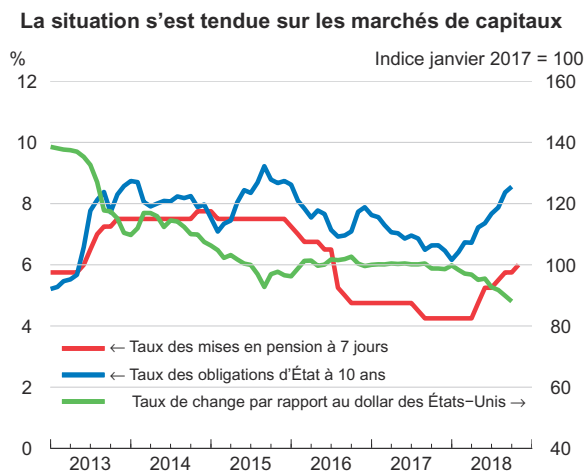
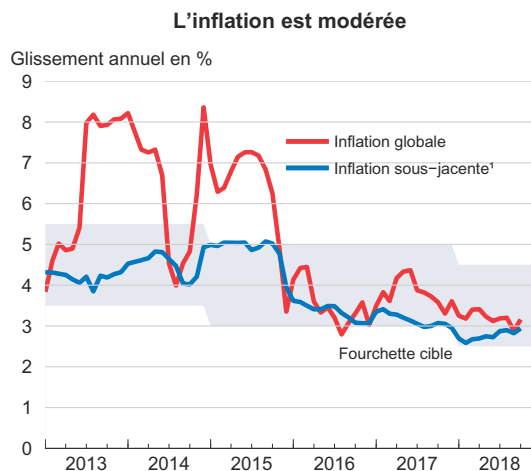
Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 104.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933877810>

l'investissement a fléchi après avoir atteint des niveaux élevés, mais elle reste portée par les dépenses en infrastructures.


La croissance des exportations a été plus rapide que celle des marchés d'exportation. L'augmentation des importations de biens d'équipement et la hausse des cours du pétrole se sont traduites par une balance commerciale déficitaire en 2018. Par conséquent, le

## Indonésie



1. Hors prix des produits alimentaires, administrés et instables.

Source : CEIC ; Thomson Reuters ; et Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 104.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933876841>

déficit courant s'est creusé même s'il reste modéré, à 2.9 % du PIB sur les trois premiers trimestres de 2018.

### **Les politiques monétaire et budgétaire privilégient la stabilité**

Tout au long de 2018, les sorties de capitaux ont fait monter les rendements obligataires et baisser les cours des actions, d'où un durcissement des conditions financières. Le relèvement des taux d'intérêt aux États-Unis a provoqué une hausse des rendements de la dette libellée en dollar (USD), mais l'écart de rendement de la dette indonésienne ne s'est que légèrement creusé. La dépréciation de la roupie majore le coût du service de la dette libellée en devises. Si le prix du charbon est élevé, ceux de l'huile de palme et du caoutchouc ont baissé.

La Banque d'Indonésie a relevé ses taux directeurs de 175 points de base depuis la mi-mai afin d'endiguer les sorties de capitaux. Pour l'heure, les taux débiteurs des banques – qui sont élevés par rapport aux taux de rémunération des dépôts – n'évoluent guère, ce qui limite l'impact de ce resserrement monétaire sur l'économie nationale. Cependant, la Banque d'Indonésie devra probablement relever une nouvelle fois ses taux au cours de la période considérée, face à la hausse des taux d'intérêt aux États-Unis. Autoriser une nouvelle dépréciation progressive de la roupie réduirait l'ampleur du tour de vis nécessaire. La Banque d'Indonésie met actuellement en place de nouveaux instruments financiers pour faciliter la couverture des risques, parmi lesquels un nouveau taux d'intérêt de référence au jour le jour et des contrats d'échange de taux d'intérêt. Enfin, un nouvel effort de développement des marchés de capitaux pourrait renforcer leur résilience.

Le déficit budgétaire devrait diminuer, ce qui élargira la marge par rapport au plafond de déficit de 3 % du PIB et réduira le recours à l'emprunt. Une plus grande efficacité de la dépense publique pourrait soutenir la croissance. Les cours internationaux du pétrole ont augmenté depuis le dernier budget, mais il faudrait rejeter l'idée de nouvelles hausses des subventions au gazole pour ne pas réduire d'autres dépenses. Une relance de la réforme des subventions énergétiques libérerait des fonds supplémentaires pour des mesures d'action sociale mieux ciblées. Une tarification des combustibles, plus conforme au coût, réduirait la demande, freinerait les importations et améliorerait ainsi la situation au regard de l'environnement. Une meilleure discipline fiscale, qui passerait par des investissements dans les services fiscaux, permettrait de financer des dépenses dans les infrastructures et dans le domaine social.

Les autorités ont annoncé une série de mesures pour réduire les importations, parmi lesquelles l'obligation d'utiliser davantage le biogazole et la majoration des taxes prélevées à la source sur 1 147 biens importés (essentiellement des biens de consommation). Donner un coup de pouce aux exportations en simplifiant les réglementations et en raccourcissant les délais d'attente dans les ports, par exemple, permettrait de mieux soutenir l'économie.

La relance de la dynamique des réformes pourrait renforcer la résilience et l'inclusivité de l'économie, sur fond de montée des tensions commerciales à l'échelle mondiale. Poursuivre sur la voie d'une réduction du coût de l'activité économique, de la lutte contre la corruption et de l'assouplissement de la liste négative d'investissement contribuerait à attirer l'investissement direct étranger. Le nouveau service unique de délivrance en ligne des licences et autorisations est une bonne chose et devra être amélioré en fonction des retours d'expérience des utilisateurs. L'expérimentation d'un assouplissement de la

réglementation de l'emploi et d'un salaire minimum réduit en faveur des jeunes dans les zones économiques spéciales pourrait permettre d'accroître l'emploi formel.

### **La croissance restera solide**

La croissance du PIB devrait rester supérieure à 5 % au cours des deux prochaines années. La progression des revenus facilitera une reprise de la consommation. La croissance de l'investissement devrait demeurer vigoureuse, en partie grâce aux projets d'investissements dans les infrastructures déjà en cours. Le ralentissement de la croissance chez les partenaires commerciaux pèsera de plus en plus sur les exportations. Cependant, la récente dépréciation du taux de change freinera les importations et améliorera la compétitivité des exportations, ce qui ira dans le sens de la croissance de la production et contribuera à réduire le déficit de la balance courante. Les améliorations antérieures apportées à la réglementation et aux infrastructures favoriseront aussi la croissance des exportations. La hausse des prix à l'importation, y compris du pétrole, entraînera probablement une légère remontée de l'inflation, laquelle devrait toutefois se maintenir à l'intérieur de la fourchette retenue comme objectif, qui sera ramenée à 2-4 % en 2020.

Un risque majeur de divergence à la baisse par rapport aux prévisions serait que les sorties de capitaux s'accélérent, ce qui pourrait provoquer une nouvelle dépréciation et imposerait sans doute un durcissement de la politique monétaire. La demande intérieure s'essoufflerait si les banques répercutaient davantage les relèvements des taux directeurs sur leurs taux débiteurs. Bien que l'Indonésie soit moins intégrée dans les chaînes de valeur mondiales que les autres pays de la région, une exacerbation des tensions commerciales briderait la croissance en faisant baisser les exportations mais aussi indirectement, via la confiance et les cours des produits de base. Un repli des cours du pétrole relâcherait les tensions sur les coûts, stimulerait la croissance et réduirait le déficit de la balance courante. En revanche, un rebond des cours des produits de base que l'Indonésie exporte entraînerait une progression des revenus.



Extrait de :  
**OECD Economic Outlook, Volume 2018 Issue 2**

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2018-2-en](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2018-2-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2018), « Indonésie », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2018 Issue 2*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2018-2-25-fr](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2018-2-25-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).